



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 109 du 10 juin 2018

« Voici ma mère et mes frères... »

Aujourd'hui, des jeunes font leur profession de foi et nous n'avons pas choisi les textes. Ils ne sont d'ailleurs pas tout simples... On voit la difficulté des pharisiens à croire. On voit aussi la difficulté de la famille de Jésus à comprendre ce que fait Jésus. N'aurait-il pas perdu la tête ? Comment peut-il se prendre pour le Messie ?

La première lecture nous met devant une autre difficulté de la foi : il s'agit non seulement de croire que Dieu existe, mais de vivre de son amour, de mettre en pratique sa Parole. A travers une parabole du livre de la Genèse, les croyants, sans doute du temps de Salomon, nous disent le combat à l'intérieur d'eux-mêmes : ils voudraient aimer vraiment Dieu et les autres, se recevoir vraiment de Dieu et des autres, et ils se laissent prendre par la tentation de ne plus se recevoir de Dieu, de vouloir être tout puissants, de manger le fruit de la connaissance. Et alors, une fois qu'ils tombent, d'une manière ou d'une autre, après le moment de plaisir immédiat, vient la souffrance du péché, la conscience d'être nu, fragile, d'avoir détruit l'autre, de s'être détruit soi-même, d'avoir tué l'amour. Vient aussi l'incapacité à assumer la faute. Adam : ce n'est pas moi, c'est elle ; Eve : ce n'est pas moi, c'est le serpent... Pour symboliser le mal, le rédacteur de ce récit de la Genèse a choisi le serpent : il ne se tient pas debout, il rampe ; il n'avance pas droit, il louvoie ; il hypnotise sa proie ; sa morsure est brûlante et tue. Ce n'est pas un conte pour enfant. C'est une expérience que nous faisons : être incapables d'aimer vraiment et ressentir la brûlure qui vient de cette incapacité.

Le psaume est le cri de l'homme qui n'a pas réussi à fonder vraiment sa vie sur le Seigneur, qui est tombé, mais qui est vrai, qui se retrouve en vérité devant Dieu sans se cacher, sans mentir, qui demande pardon : Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ? J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère et j'attends sa parole... Oui, près du Seigneur est l'amour ; Près de lui, abonde le ra-

près de lui, abonde le ra-



Fête Paroissiale

Merci à tous !

Merci à tous ceux et toutes celles d'entre vous qui, d'une manière ou d'une autre, ont fait de cette fête un moment de fête familiale qui sentait bon l'Évangile !

chat. C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes...

Paul, lui, professe sa foi : « L'Écriture dit : 'J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.' Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus »...

Je pense à vous les jeunes. Puissiez-vous dire en vérité : « J'ai cru et c'est pourquoi j'ai parlé... » J'ai cru et j'ai accepté de devenir signe de l'amour de Jésus pour les autres.

La foi de Paul en Jésus qu'il ne peut pas voir, sa foi dans la promesse d'être vivant avec Jésus sans pouvoir s'en faire une image, cela transforme sa manière de vivre aujourd'hui : il ne s'attache pas à ce qui est provisoire mais il s'attache à aimer Jésus, à aimer les hommes, à vivre aujourd'hui dans la perspective d'être éternellement avec Jésus, avec le Père, dans l'Esprit Saint.

Je ne reviens pas sur la manière de Jésus de débattre avec les pharisiens qui disent qu'il est possédé par Béalzéboul, mais je vous invite à laisser Jésus nous regarder et nous demander : qui est ma mère ? qui sont mes frères ? Puisse Jésus pouvoir promener son regard sur nous et dire : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Bruno Cadart

Références: Genèse 3,9-15; Psaume 129; 2 Corinthiens 4,13-5,1; Marc 3,20-35



Allez à la ville...

L'équipe qui a préparé la célébration de la fête a commencé par faire "Maison d'Évangile" sur les lectures de ce jour (Ex 24,3-8; Marc 14,12-26), et elle l'a fait en ayant dans le cœur cet appel de notre évêque « Goûtons la Parole », cet appel qui est devenu le fil rouge de notre paroisse et de cette fête. Je vais partager les notes prises lors de notre partage :

tage :

La première interrogation des disciples, c'est : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs ». Ils ne savent pas où Jésus veut qu'ils soient. Et ils demandent à Jésus de les guider, de leur dire où aller. Et Jésus les envoie où ? Il leur dit : « Allez à la ville ». A nous aussi, Jésus dit : « Allez à la ville ! » Ne restez pas fermés sur vous, soyez attentifs à ce qui se vit dans la cité, soyez présents au milieu des autres. C'est là que je veux passer, vivre ma Pâque. (...)

C'est un texte qui se prête aux "Maisons d'Évangile", parce que les disciples cherchent un endroit, une maison, où Jésus puissent venir fêter la Pâques. C'est ce que nous vivons dans nos "Maisons d'Évangile" : nous partageons la Parole et comment Jésus passe dans nos vies, comment il nous appelle à être sa présence au milieu de la Cité, à vivre aussi une convivialité. Jésus veut rassembler et il nous appelle à rassembler les hommes à notre tour.

Avant de partir, de donner sa vie sur la croix, Jésus voulait manger avec ses disciples, les préparer à la suite. Quand il a pris le pain, il l'a béni... il prend aussi le vin, le sang de l'Alliance, le signe de sa vie donnée pour nous, ce qui doit unir tous ceux-là qui veulent le suivre.

Jésus voulait vraiment être avec ses disciples avant le Mont des Oliviers. Il voulait rester avec eux, il veut rester avec nous et on ne le sent pas forcément. Il est fidèle, c'est nous qui ne sommes pas fidèles et c'est lui qui l'est.

Mais sa parole est sûre. L'Évangile dit : « Ils partirent et ils trouvèrent tout, **comme Jésus le leur avait dit.** »

Et la première lecture donne aussi des lumières pour les "Maisons d'Évangile", pour l'appel à goûter la parole, à faire "cahier de Paroles de Vie". Elle commence par ces mots : En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. »

Il y a un appel pour nous à donner toujours plus de place à Parole de Dieu, à lire l'Évangile, à faire "cahier de Paroles de Vie" parce que ça peut aider à ce que la Parole travaille dans nos cœurs. Mais il ne suffit pas de lire la Parole, il faut la mettre en pratique, il faut que l'Évangile marque vraiment notre manière de vivre entre nous en famille, sur le quartier, à l'église.

Et le texte se termine par cette remarque : « après avoir chanté les psaumes... en quelque sorte, après avoir prié... » Et nous voyons bien que nous sommes appelés comme Jésus à prier pour goûter vraiment la Parole, pour être vraiment accueillants à Jésus qui veut passer dans notre Cité.

Demandons à Jésus son Esprit Saint pour que sa Parole prenne toujours plus corps en chacun de nous et dans notre paroisse, qu'elle nous aide à aller « à la ville », au milieu des hommes, à y accueillir les signes de l'Esprit agissant en tout homme, toute femme, à y témoigner de l'amour du Christ.

(Homélie fête paroissiale)



La Parole de Dieu me donne la force et la joie

« Je m'appelle Maria de Jesus Lopes. Je lis l'Évangile depuis très longtemps et j'ai-
dais pour le catéchisme dès l'âge de 7 ans, car mon père était très engagé. Je suis
arrivée en 2005 au Bois l'Abbé et j'ai rejoint la "Maison d'Évangile" Cap-Verdienne qui
se réunit tous les mois depuis 26 ans. Je suis aussi à la chorale Cap-Verdienne. Lire
l'Évangile souvent, cela m'aide à choisir le chemin de Jésus que je rencontre les ten-
tations dans ma vie. Cela m'aide à me faire proche de ceux qui souffrent, à leur don-
ner la force, notamment dans mon service d'aide à domicile. La Parole de Dieu me
donne la force et la joie. » (témoignage pendant la célébration de la fête)

La "Maison d'Evangile" des jeunes

La "Maison d'Evangile" des jeunes, c'est la rencontre avec Dieu à travers le visage des jeunes. Car, plus qu'un partage, c'est un moment fort qui apporte un plus pour chacun de nous. A travers ce partage de la Parole de Dieu, on découvre plus Dieu, on partage nos doutes, nos peurs, nos réflexions, nos questions.

Le partage nous rassemble malgré nos différences. C'est un moment d'union très fort, de prière, de rire, de bons moments passés à nous découvrir, à plus se connaître.

C'est un moment d'ouverture où chacun et chacune laisse ses idées pour s'ouvrir à ce que l'autre peut lui apporter.

C'est un peu comme la cerise sur le gâteau, le beau temps après la pluie, c'est la joie de se retrouver le temps d'un après-midi. C'est la lumière dans nos ténèbres, l'espoir dans le désespoir. C'est l'amour de se rassembler.

Winner d'Almeida



Des dates :

- Dimanche 17 juin: **"Goûtons la Parole"** (Actes 6 et 7) - tous invités. **Pas de messe à 9h**
Accueil des « **Amis de Cléophas** » et de « **Foi et Lumière** » (catéchèse spécialisée)
- Dimanche 24 juin: **Repas partagé** de tous ceux qui font quelque chose dans la paroisse
- **Happy days** fonctionnera cet été (accueil enfants 3 à 18 ans - Contact: 06 64 15 58 95)

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.

email : eglisesaintjean23@gmail.com ; Site paroissial: <http://www.jean23.cathochampigny.fr/>

Accueil : Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes : Le **dimanche à 9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) **Vendredi à 8h30**

Chapelet : le 2ème et le 4ème vendredi du mois à 18h

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil